André le Savoyard.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.5
Type de document : image imprimée
Éditeur : Vagné (M.) (Pont-à-Mousson)
Imprimeur : Vagné (M.)
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Description : Planche de 18 images (55 x 75) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.
Mesures : hauteur : 411 mm ; largeur : 270 mm
Notes : Histoires d'André le Savoyard et de Drouot, le futur Maréchal qui, par leur courage, réussissent leur vie.
Mots-clés : Images de Pont à Mousson
Manifestations sociales relatives à l'enfant
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE NOUVELLE
ANDRE LE SAVOYARD
PLANCHE Nº 11.
De bonne heure, André veut travailler, et, avant que de partir il ne néglige pas d'emporter la bénédiction de son curé.
De ville en ville, et jusqu'à Paris, André gagnait son pain, en ramonant des cheminées.
Le soir, sur son grabat, en prélutant, le brave enfant étudiait; un avenir plus heureux que la lui entrevoyait.
De dedans une cheminée qu'un matin il nettoyait, André aperçoit un petit sac, qui devant ses devoirs, d'un problème qu'il ne pouvait résoudre le désolait, attentif à son poste, le petit savoyard est fort de plaît.
André s'était approché doucement, et vint aisément en aide à l'enfant.
Le père, un riche banquier, muet de surprise à cette scène à assaut: André est récompensé, et, ce qui lui est bien plus précieux, à revenir à son hôtel, le banquier l'a engagé.
André revint, et à la famille du banquier, il fut présenté.
Le petit savoyard est reçu dans les bureaux, le banquier s'y intéresse. Il est surpris de sa sagacité, de son savoir, de son jugement, et André devient bientôt le causeur de l'établissement.
André succède à son bienfaiteur. Quand, à rencontrait des pauvres, souvent il les faisait dîner, et, pour soulager, sa richesse et ses conseils, il leur disait d'un ton courage, de travail, enfants ! Comme vous j'ai débuté.
JEUNESSE DE DROUOT
Tout enfant, le futur maréchal, préférait les tambours et les sabres à tout autre jouet. Son père, heureux de ces dispositions, s'appliquait à les fortifier.
A jour aux soldats, Drouot se plaisait aux heures de récréation, à la tête de ses camarades, toujours on le voyait.
Avec les mêmes idées, l'enfant grandissait; l'uniforme lui plaisait, et de toutes les occasions il profitait pour s'arrêter et causer avec le tr. ...ier.
Le caporal de semaine d'un air sentencieux au petit qu'il aimait, dit un jour : Travaille enfant ! avec ton intelligence et ta bonne mine tu seras bientôt commandant.
En surveillant les garçons à la bouche du four, Drouot, sans relâche travaillait la nuit et le jour.
Père, il fut des soldats, il fut des officiers ! à Châlons, le savant Laplace préside des examens. Père, je veux m'y présenter, je pars, adieu.
Dans la salle des examens Drouot arrive, couvert de la poussière du chemin; son air rustique, son costume disposent les élèves à la moquerie : Drouot déconcerté, dans un coin va se réfugier.
Laplace a remarqué le nouveau venu. Il va jusqu'à lui et lui demande ce qu'il vient faire en ces lieux. Drouot se lève et répond modestement : Je viens me faire examiner.
Laplace surpris, pose successivement au jeune homme des questions plus difficiles et arrive étonné de ses profondes connaissances. Quand Drouot répond avec talent, avec justesse, Laplace, embrasse les élèves applaudissent et le portent en triomphe. Plus tard, Drouot, pour la dernière fois, devant grand dignitaire de l'empire et l'ami de Napoléon Ier.
Imp. Lith. Imagerie. M Vagné, Éditeur à Paris, à Épinal. (Vosges) Déposé.